

Débat sur l'avenir de l'école

Mercredi 10 Décembre 2003

17h-20h

Compte rendu de la question n° 5 :

Participants : 8 personnes

- Pourquoi ce débat ?

Rappel des objectifs et des conditions d'organisation :

- préparer un projet de loi d'orientation
- s'interroger sur les valeurs et les finalités de l'école (laïcité – égalité des chances).
- mise en place des réunions publiques pour tous.
- réflexion sur l'état de l'école actuellement.
- Aujourd'hui réflexions sur la question n°5 et vendredi sur la question n°8. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?
- En fin de chaque réunion, il faut dégager une priorité par sujet et élaborer une synthèse. Une synthèse de toutes les synthèses sera faite par une commission nationale et proposée en Mars 2004
- En attendant cette réunion locale va permettre de discuter, d'échanger et à priori mettre en valeur les initiatives de terrains.

Rappel des règles du débat :

- Débat impartial.
 - Durée environ 3 heures.
 - Durée prise de parole limitée.
 - Chacun doit respecter la parole d'autrui.
 - Tous les interventions sont légitimes à condition qu'elles ne contreviennent pas au respect de la personne.
 - L'animateur dirige les échanges.
-
- Sujet 5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences, et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Les personnes présentes regrettent la complexité de la question et s'interrogent sur le sens de cette consultation. Pour eux, ces questions et leurs réponses appartiennent aux professionnels. Il est donc décidé d'expliquer cette question et de proposer d'éventuelles questions possibles :

- Quelles sont les matières fondamentales ?
- Existe-t-il des matières fondamentales ?
Qu'est-ce qui est fondamental ?

- Quelles sont les savoirs qui doivent - être acquis à l'issue de l'école primaire, maternelle et élémentaire ?

Comment s'assurer de leur maîtrise ?

- Comment enseigner le français, les sciences, les mathématiques à l'école pour que les élèves les maîtrisent davantage

- Faut-il réaménager l'enseignement des langues vivantes ?

- Faut-il introduire un volet de travail manuel et technique dans le socle commun ?

- La maîtrise de l'anglais doit-elle être une compétence obligatoire ?

- Comment l'école peut-elle éduquer au respect ? (respect de soi, d'autrui, des règles communes à tous).

▪ Explications des mots, connaissances (savoir), compétences (savoir faire) et règles de comportement (savoir être).

▪ Proposition des parents : inscrire dans les programmes, les connaissances à acquérir à chaque niveau d'enseignement ainsi que les compétences et les règles de comportement.

▪ Interrogations des parents :

- L'école doit-elle répondre à toutes ces questions ?

inquiétude – problèmes d'école – difficultés de société – thème abordé les enfants en grande difficulté – les perturbateurs – mise en danger du groupe – classe – nécessité d'orientation dans des classes adaptées – manque important de moyens.

▪ Intervention de l'animateur (débat de la question 13) :

Comment régler les problèmes des enfants scolairement en « avance » et des enfants en « retard » ?

Pédagogie différenciée difficile – classes trop surchargées – manque de personnels spécialisés – suppression récente des aides – éducateurs qui permettaient des groupes de soutien.

▪ Compétences des enseignants ? sujet n°22.

- Comment faire participer les parents ? leur place à l'école ? leur motivation ?

- Rôle de l'école ? Préparer les enfants à devenir de bons professionnels plus tard ou permettre leur épanouissement ?

- Y a-t-il des matières fondamentales ?

A l'unanimité : Français, Maths, Langues vivantes, Informatique...

- Connaissances fondamentales :

compter, lire, écrire, être capable de communiquer dans une société, comprendre l'écrit, donner un sens.

L'école doit rester un service public (laïque, gratuite, obligatoire) et doit remplir son rôle : égalité des chances. Actuellement, l'égalité n'est pas toujours respectée. Certaines associations assurent des soutiens, des aides aux devoirs, la décentralisation risque de creuser les inégalités (inégalité des moyens). Il faut nationaliser et connaître précisément les acquisitions de chaque fin de cycle et les moyens mis en œuvre pour tous les enfants.

- Pourquoi s'adresser aux parents, pour ce débat, alors que l'éducation nationale n'a pas réglé les réels problèmes soulevés ces derniers mois par les enseignants ?

- En conclusion, les participants ont trouvé cette question n°5 très difficile à débattre. Traiter cette seule question alors que toutes ces questions sont liées les unes aux autres.

- Priorités à donner :

- Des moyens (en personnel – des effectifs réduits- des intervenants – des psychologues – personnels spécialisés) des moyens identiques.
- Recentrer sur les fondamentaux : lire, écrire, compter.
- L'école doit être l'école de tous et remplir son rôle d'égalité des chances.

Question 8 « comment motiver et faire travailler les élèves ? »

(vendredi 12 décembre 2003)

1 : Rappel du contexte

2 : Le débat

Il est articulé autour des deux axes de la problématique sachant que ces deux points sont imbriqués :

Les participants à la réunion se sont interpellés sur les points suivants :

Au niveau des enfants :

- Travailler efficacement : Par rapport à quoi, à qui ?
- L'école : Le reflet de la société. Les inégalités de plus en plus marquées existent à l'extérieur de l'école. L'école peut-elle gommer ces inégalités ? Si oui comment ? Si non pourquoi ?

La société est en plein bouleversement : les enfants sont de plus en plus livrés à eux mêmes, les parents sont de plus en plus souvent démissionnaires.

- De quelle façon les enseignants motivent-ils leurs élèves ? Les sorties scolaires, la présentation, en réunion d'information, du programme et de leur méthode de travail par les enseignants sont-elles suffisantes ?

- La « carotte » pour faire avancer est-elle une motivation suffisante pour les élèves ? N'y a-t-il pas d'autres motivations plus intéressantes ? La valorisation de leur travail par différents moyens qui sont à la disposition des enseignants semble être une motivation plus intéressante et valorisante.

Au niveau des parents :

- les parents doivent, eux aussi, être motivés pour suivre la scolarité de l'enfant : désengagement de certains parents. A l'inverse, certains parents mettent trop de pression sur leur enfant, d'où un effet négatif sur l'enfant.

- Les parents rencontrent parfois des difficultés à aider l'enfant méconnaissant la méthode de l'enseignant ou eux mêmes sont en position d'échecs scolaires.

la valeur de la note : quel impact sur les élèves ? Bénéfique ou facteur de démotivation ? N'est elle pas plutôt à considérer comme un outil tant du point de vue des enseignants, des parents, que des élèves ?

Donner du sens à l'apprentissage : Il est indispensable que l'enfant comprenne le pourquoi de l'apprentissage. Cette dernière idée renvoie à la relation de confiance entre l'enseignement et l'élève. La motivation est en partie extérieure à l'élève pour devenir intérieure.

On observe **une inégalité de prise en charge devant les difficultés d'apprentissage** : des aides extérieures ne peuvent pas toujours être sollicitées faute de moyens humains et financiers.

La motivation passe par la préparation du passage à l'école élémentaire. La maternelle a un rôle très important à jouer en matière d'apprentissage, de socialisation et de début du cycle des apprentissages.